

ÉPREUVE COMPRÉHENSION ET EXPRESSION

Durée : 1 heure

PARTIE 1 – COMPRÉHENSION

(2 points par bonne réponse)

Consignes

Cette épreuve comporte une série de questions relatives au texte suivant. Chaque question vous présente cinq propositions dont une seule est considérée comme exacte.

(Michel Alberganti) – De nombreux philosophes dénoncent les dangers du développement du virtuel *via* internet et les techniques numériques. Ils stigmatisent la perte de contact avec le réel et l'altération du lien social. Comment réagissez-vous à ces critiques ?

(Michel Serres) – Prenez le cas de Madame Bovary, qui s'ennuie en Normandie pendant que son mari passe son temps à visiter ses clients à la campagne. Elle fait l'amour beaucoup plus souvent en esprit qu'en réalité. Elle est entièrement virtuelle. Madame Bovary, c'est le roman du virtuel. Et quand je lis Madame Bovary, comme n'importe quel autre livre, je suis aussi dans le virtuel. Alors que ce mot semble créé par les nouvelles technologies, il est né avec Aristote. Le modernisme du terme n'est qu'apparent. Tous les mots latins en "or" ont donné des mots français en "eur" : horreur, honneur... Sauf un ! Lequel ? Le mot amour. *Amor* a donné *amour*. Pourquoi ? Il semble qu'il ait été inventé par les troubadours de langue d'oc à l'occasion du départ pour les croisades. Il s'agissait alors de chanter les princesses lointaines. Ainsi, c'est comme si l'amour avait été inventé pour et par le virtuel. « L'absence est à l'amour ce qu'est au feu le vent, / Il éteint le petit, il allume le grand », écrivait Bussy-Rabutin. Nous sommes des bêtes à virtuel depuis que nous sommes des hommes. Pendant que je parle, une partie de mes pensées est à ce que je dois faire ensuite, une partie est à mes cours de Stanford, une autre se souvient de mon dernier voyage en Afrique du Sud... Toutes nos technologies sont le plus souvent du virtuel.

MA – Quelles caractéristiques distinguent le "nouveau" virtuel de ce virtuel traditionnel ?

MS – Quasi aucune ! On va dire que les jeunes sont tout le temps dans le virtuel et qu'ils vont s'étioler... Or, dans notre génération, tout le monde a été amoureux de vedettes de cinéma que l'on n'a jamais embrassées qu'en images. Le virtuel est la chair même de l'homme. Une vache, elle, n'est pas dans le virtuel. Elle est dans son carré d'herbe en train de brouter... En revanche, dès le VI^e siècle avant Jésus-Christ, chaque fois qu'un géomètre traçait un cercle ou un triangle sur le sol, il ajoutait : « Attention, cette figure n'est pas là, il ne s'agit pas de celle-là, ce n'est pas la bonne ! » Où est la bonne ? On ne sait pas. On avait même créé alors un ciel des idées. C'était entièrement virtuel. Le monde des mathématiques est réel, mais il est réel avec un statut bien déterminé, un statut d'absence.

MA – Tout cela ne vous semble donc absolument pas nouveau...

MS – En fait, on peut distinguer les arguments "contre" extrêmement classiques, dont on ne s'aperçoit pas à quel point ils sont vieux et se répètent, et de très rares arguments qui, en effet, sont spécifiquement modernes. Parmi les critiques les plus ressassées, on trouve par exemple la quantité d'informations que nous ne pourrions pas digérer tellement elle est énorme. Il y a une citation de Leibnitz que je donne souvent : « Cette horrible quantité de livres imprimés qui m'arrive tous les jours sur ma table va sûrement ramener la barbarie et non pas la culture. » Leibnitz avait dit cela au

35 XVII^e siècle à propos de l'imprimerie et des bibliothèques. Personne n'a lu toute la Grande Bibliothèque ni celle du Congrès à Washington. Mais le sujet collectif qui s'appelle "nous", l'humanité, l'a lue. Il n'y a pas un seul livre qui n'ait pas été lu par quelqu'un. Il faudrait quand même que ceux qui manipulent ces arguments ultraclassiques connaissent un peu d'histoire, un peu d'histoire des sciences et des techniques et un peu de philosophie. Cela les rassurerait tout de suite.

40 Autrement dit, les nouvelles technologies ont deux caractéristiques. Premièrement, elles sont extrêmement anciennes dans leurs buts et leurs performances et extraordinairement nouvelles dans leurs réalisations.

MA – Nombre d'hommes politiques et d'intellectuels dénoncent les risques de fracture numérique. Qu'en pensez-vous ?

45 **MS** – Prenons l'éducation. On ne compare jamais la fracture que les nouvelles technologies pourraient créer avec celle qui existe sans les nouvelles technologies. Or cette dernière précipite les plus pauvres dans l'ignorance totale. Et elle éduque à grands frais les gens à Stanford ou Harvard. Comparée à cette fracture-là, celle que pourrait engendrer le numérique apparaît comme une justice ! En effet, l'investissement qu'imposent les nouvelles technologies n'est guère supérieur à celui qu'ont

50 consenti les plus pauvres à l'époque où ils ont acheté la télévision. Je ne vois donc pas comment la fracture dite *numérique* pourrait aggraver la fracture existante aujourd'hui. Pour ce qui est du lien social, il est convenu de parler, le plus souvent, de l'impact global des nouvelles technologies en citant la possibilité de communiquer avec des personnes situées n'importe où sur la planète. Mais on oublie toujours que le téléphone mobile, par exemple, a décuplé les contacts de proximité. La

55 plupart des mères de famille ont un portable pour savoir où se trouve leur fille à la sortie de l'école... Cela multiplie les contacts au plus proche. Combien cela coûte-t-il ? Rien d'extraordinaire alors qu'avec les anciennes techniques les coûts sont extraordinaires ! En matière de fracture culturelle, la même comparaison s'impose. Là encore, la fracture existe surtout avec les systèmes les plus anciens. La télévision a plus apporté aux moins cultivés qu'aux plus cultivés. Ce sont d'ailleurs les gens

60 hypercultivés qui la critiquent. De même, le téléphone de troisième génération va mettre des spectacles et de la culture à la portée de tout le monde. C'est toujours une affaire de coût. Et celui qu'imposent les nouvelles techniques est dérisoire par rapport à celui des anciennes.

MA – Que vont-elles changer ?

MS – La société, en grande partie. Comme avec chaque nouvelle technologie. Quand l'écriture apparaît, c'est un lieu commun de tous les historiens que de dire qu'elle a affecté la ville, l'État, le droit et probablement le commerce. Une grande partie des pratiques sociales dont nous sommes les héritiers sont issues de l'écriture. Sans parler du monothéisme, la religion de l'écrit. Et puis, quand arrivent la Renaissance et l'invention de l'imprimerie, à peu près les mêmes zones de la société sont

touchées : nouvelles formes de démocratie, nouveaux droits, nouvelle pédagogie. C'est ce genre de pratiques sociales dont on peut penser qu'elles seront bouleversées. Et d'ailleurs, elles le sont déjà.

MA – Quels domaines sont touchés dès aujourd'hui ?

MS – D'abord toute la science. Depuis l'ordinateur, il n'y a pas une science qui n'ait été touchée de façon profonde, jusqu'à la technique expérimentale ou le recueil des données... Ce ne sont pas les savoirs qui sont transformés, c'est le sujet des savoirs. Nous avons déjà parlé du sujet collectif. Par exemple, les laboratoires travaillent par courriel et en temps réel. Ils n'attendent plus les colloques, les rencontres, les voyages.

MA – Ces facilités d'échange jouent-elles un rôle dans la création de ce nouvel humanisme auquel vous faites souvent référence ?

MS – Il s'agit d'un projet qui m'est cher et que j'ai exposé sans succès devant les ministres. Il consiste à dire, contrairement à ce que pensent les pessimistes, que l'ensemble des sciences a dégagé aujourd'hui ce que j'appelle un grand récit. Chaque science ajoute son affluent à cet énorme récit qui se développe un peu comme un fleuve. Ce dernier existait, bien sûr, auparavant mais il était extrêmement fragmenté, moins unitaire, et il n'y avait pas cette espèce de conscience de tous les savoirs d'appartenir à ce récit, d'y apporter sa pierre, de le rectifier sans cesse, de le déconstruire et de le reconstruire. Cet immense récit, qui est aujourd'hui globalement vrai, appartient désormais à la totalité de l'humanité. Il existe, nous avons les outils nécessaires pour nous le transmettre et il constitue aujourd'hui le fondement de notre culture.

MA – Quels autres avantages voyez-vous à ce temps réel souvent critiqué ?

MS – La souplesse apportée par le temps réel devient telle qu'il m'arrive, comme à beaucoup de mes amis, d'être déjà scandalisé par les processus anciens qui me paraissent dinosaures. Comme quand il faut se déplacer pour aller à un guichet. On en est encore là ! Ceux qui critiquent doivent s'apercevoir loyalement à quel point ils sont des dinosaures. Lorsque des jeunes de 16 ou 17 ans équipés de téléphones portables ou de courriel ne prévoient pas de se voir le soir, ils peuvent organiser une rencontre au dernier moment grâce à quelques messages. Auparavant, pour organiser la même rencontre, il aurait fallu plusieurs jours, s'écrire, nommer un patron... Ainsi, le temps réel rend dinosaure le temps d'autrefois. Et tout d'un coup, cela va être vrai pour le travail, l'administration, la politique, l'enseignement...

MA – Pouvez-vous estimer dans quels délais ces transformations seront effectives ?

MS – Dans les années 1960, au grand scandale des philosophes, j'ai dit qu'Hermès remplacerait Prométhée, c'est-à-dire que la société de communication remplacerait la société de production. J'ai dû attendre longtemps, quinze à vingt ans, pour que cela arrive. A l'époque où j'ai fait mon rapport sur l'enseignement à distance, je ne pensais pas que ces techniques se développeraient si vite. On

peut toujours dire ce qui arrivera mais jamais quand cela se produira. Si l'on équipe chaque Français d'un téléphone de troisième génération, ce qui n'est pas coûteux par rapport au PNB, chaque Français, y compris les enfants de 11 ans, pourra donner son avis à chaque instant, sur n'importe quel sujet. Cela ne peut pas ne pas changer les choses.

MA – L'être humain est-il prêt pour ce changement ?

MS – Je ne sais pas. Mais je sais que l'œil, qui a été formé à l'époque de Lucy, s'est révélé apte au pilotage d'un avion à réaction. Comment un organe, adapté du point de vue darwinien à la marche dans une forêt, peut-il servir ne serait-ce qu'à la conduite d'une voiture avec les images qui défilent ? On est pourtant passé de la marche à cheval ou à pied à la voiture en cinquante ans. Et nous n'utilisons notre cerveau qu'à 20 ou 25 %. Alors réveillons-nous ! On oublie, par ailleurs, l'une des grandes lois de la technologie qui est ce que j'appelle l'inversion de la science. Qu'est-ce que la science ? La science, c'est ce que le père enseigne à son fils. Qu'est-ce que la technologie ? C'est ce que le fils enseigne à son papa. Je ne connais pas aujourd'hui d'adulte un peu rassis, un peu réactionnaire et attaché aux traditions qui, lorsqu'il a un enfant, n'ait pas appris grâce à lui à utiliser un magnétoscope. Par conséquent, cela annule le problème de l'assimilation. Comment un enfant de onze ans peut-il enseigner le fonctionnement d'un appareil considéré comme compliqué à un adulte sortant de Polytechnique ? Il faut en tirer les conséquences. C'est que la technologie n'est pas si difficile que cela. Ce phénomène s'appelle la néoténie, en termes d'évolution darwinienne. C'est une invention d'un biologiste néerlandais du début du siècle qui disait que l'évolution allait dans le sens d'un rajeunissement de l'embryon. L'homme ne ressemble pas à un chimpanzé plus vieux, mais à un embryon de chimpanzé plus jeune.

Michel Serres, « Le virtuel est la chair même de l'homme »,

propos recueillis par Michel Alberganti, *Le Monde*, édition du 18 juin 2001.

1) « L'absence est à l'amour ce qu'est au feu le vent [...] » (l. 13) : que signifie la métaphore du poète Bussy-Rabutin ?

- A) Quand l'être aimé n'est pas là, il faut entretenir sa mémoire.
- B) La passion amoureuse doit se nourrir de crises.
- C) L'amour véritable ne peut se vivre qu'auprès de l'être aimé.
- D) L'absence de l'être aimé révèle la force du sentiment qu'il nous inspire.
- E) Aucune réponse ne convient

2) « Dans les années 1960 [...] j'ai dit qu'Hermès remplacerait Prométhée » (l. 98) : quel sens peut-on donner à cette formule ?

- A) La société postindustrielle serait supplantée par celle du spectacle.
- B) Le secteur des services évincerait le secteur primaire.
- C) Les médias régiraient la vie économique.
- D) La production audiovisuelle serait remplacée par la communication numérique.
- E) Aucune réponse ne convient

3) Comment l'apparition du mot *amour* dans la langue française, vient-elle ici prendre place dans une réflexion sur le virtuel ?

- A) Le mot « amour » a été introduit en vieux français pour célébrer l'union charnelle et réelle entre des chevaliers croisés et des princesses d'Orient.
- B) Le théâtre de foire, au Moyen-âge, a créé le mot « amour » pour nommer une passion dévastatrice entre des guerriers et des femmes exotiques.
- C) Le mot « amour » serait apparu dans la littérature orale médiévale pour imaginer des jouissances à venir ou pour représenter des nostalgies qu'on ne ressent pas encore.
- D) À l'origine, chez les poètes courtois, le mot « amour » contenait en germes un mélange d'honneur et d'horreur.
- E) Aucune réponse ne convient.

4) Selon l'auteur, que représente le virtuel ?

- A) Le virtuel s'entendrait comme une faculté d'imagination proprement humaine.
- B) Le virtuel représenterait une forme de fuite du réel.
- C) Le virtuel désignerait un environnement dans lequel l'humain perd son lien social.
- D) Le virtuel symboliserait un univers parallèle où tout est possible.
- E) Aucune réponse ne convient.

5) A quelle autre « fracture » l'auteur compare-t-il la « fracture numérique » ?

- A) la fracture technique et scientifique
- B) la fracture artistique et religieuse
- C) la fracture politique et morale
- D) la fracture culturelle et sociale
- E) Aucune réponse ne convient.

6) Des quatre définitions suivantes, laquelle correspond à la « néoténie » (l. 120) mentionnée dans le texte ?

- A) Reproduction sans fécondation dans une espèce non vertébrée, sexuée
- B) Association durable et réciproquement profitable entre deux organismes appartenant à des espèces différentes
- C) Disparition, temporaire ou permanente, des formes larvaires au cours du développement d'un organisme
- D) Spéciation où les hybrides naissant de deux espèces sont féconds et se reproduisent isolément de ses deux parents
- E) Aucune réponse ne convient.

7) Que représente le « grand récit » (l. 81) selon Michel Serres ?

- A) le mythe de l'origine des religions
- B) l'histoire de l'encyclopédie de tous les savoirs disponibles
- C) le récit biblique évoquant la diversité culturelle
- D) la spécialisation des sciences exactes
- E) Aucune réponse ne convient.

8) Comment peut-on définir ce que l'auteur appelle « l'inversion de la science » (l. 113) ?

- A) Un mouvement historique qui accorde la supériorité de la technologie sur la science
- B) Un paradoxe selon lequel la maîtrise technologique permet d'acquérir un savoir théorique
- C) Un échange de savoirs scientifique et technique entre générations, grâce à l'apparition de nouvelles technologies
- D) Une loi qui explique que la science n'évolue plus dès lors que les innovations technologiques se multiplient
- E) Aucune réponse ne convient.

PARTIE 2 – EXPRESSION

(1 point par bonne réponse)

Consigne pour les questions 9 à 24 : choisissez la reformulation correcte (orthographe + grammaire) dont le sens se rapproche le plus du passage souligné.

9) Nous pardonnons avec magnanimité.

- A) ... avec mesquinerie
- B) ... avec réticence
- C) ... avec affectation
- D) ... avec hésitation
- E) Aucune réponse ne convient.

10) Avec les indépendances, certains Etats africains auraient stigmatisé le « tribalisme » au nom de l'unité nationale.

- A) Certains Etats africains auraient donné une voix à chaque tribu dans leur décision souveraine.
- B) Certains pays africains auraient noté d'infamie l'organisation sociale en tribus, afin de fonder un Etat-nation.
- C) Certains Etats africains auraient accordé la préférence aux minorités pour former l'unité de la nation.
- D) Certains Etats africains auraient renforcé le rôle des tribus dans la formation d'une cohésion nationale.
- E) Aucune réponse ne convient.

11) Son manque de courage se manifestait par l'air mutin que prenait son visage.

- A) ... sa veulerie..... l'air indolent ...
- B) ... sa pleurerie..... l'air espiègle ...
- C) ... sa couardise..... l'air endormi ...
- D) ... sa malhonnêteté..... l'air révolté ...
- E) Aucune réponse ne convient.

12) « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. »

- A) Quand on provoque le malheur des autres, on doit se méfier à son tour.
- B) Le hasard peut provoquer des rencontres inattendues.
- C) Peu de chose suffit quelquefois pour calmer une grande querelle.
- D) À force de s'exposer au danger ou de vouloir trop en faire, on risque l'échec ou la lassitude.
- E) Aucune réponse ne convient.

13) Tu plongeras les spaghettis dans la casserole, quand l'eau sera bouillante.

- A) pattes..... bouera.
- B) pâtes..... bouillera.
- C) pâtes..... bouillira.
- D) pates..... bouillira.
- E) Aucune réponse ne convient.

- 14) En matière de gastronomie, la cuisine chinoise est l'une des meilleures.
- A) A propos de la..... parmi les meilleures.
 - B) Quant à la..... l'une des tout premières.
 - C) En termes de..... parmi les meilleures.
 - D) En ce qui concerne la..... l'une des toutes premières.
 - E) Aucune réponse ne convient.
- 15) Voici les cochons dont Arnaud a confié l'élevage à son gendre.
- A) ... qu'Arnaud a laissé élever ...
 - B) ... qu'Arnaud a laissés élever...
 - C) ... qu'Arnaud a laissé élevés...
 - D) ... qu'Arnaud a laissés élevés...
 - E) Aucune réponse ne convient.
- 16) Il me faut du courage, indépendamment de la décision que je prendrai.
- A) Il faut que j'ai du courage, quelle que soit la décision que je prendrai.
 - B) Il faut que j'ai du courage, quel que soit la décision que je prendrai.
 - C) Il faut que j'aie du courage, quelle que soit la décision que je prendrai.
 - D) Il faut que j'ai du courage, quelque soit la décision que je prendrai.
 - E) Aucune réponse ne convient.
- 17) Chaque soir, nous devons éteindre la lumière pour le repos des vaches qui n'avaient pas vélé.
- A) nous éteignons..... des vachettes.
 - B) nous éteignons..... des veaus.
 - C) nous éteignons..... des génisses.
 - D) nous éteignons..... des veaux.
 - E) Aucune réponse ne convient.
- 18) Rendez-moi ces timbres, je vous les donnerai la prochaine fois.
- A) Rendez-les-moi..... apporterai.....
 - B) Rendez-moi-les..... amènerai.....
 - C) Rendez-les moi..... apporterai.....
 - D) Rendez-moi les..... amènerai.....
 - E) Aucune réponse ne convient.
- 19) Se comporter comme des moutons de Panurge.
- A) Afficher une grande douceur dans les sentiments.
 - B) Se rassembler lors d'un danger imminent.
 - C) Imiter les autres aveuglément.
 - D) Tourner en rond et tergiverser.
 - E) Aucune réponse ne convient.
- 20) Est-ce qu'elle ressemble à ce mannequin, éventuellement ?
- A) Ressemblerai-t-elle à..... par hasard ?
 - B) Ressemblerait-elle à..... par hasart ?
 - C) Ressemblerait-elle à..... par hazard ?
 - D) Ressemblerait elle à..... par hazart ?
 - E) Aucune réponse ne convient.

21) Souvent, les amitiés sincères sont un moyen de guérir contre la solitude.

- A) authentiques..... une antidote à
- B) franches..... un antidote à
- C) régulières..... une antidote à
- D) solennelles..... un antidote à
- E) Aucune réponse ne convient.

22) Il s'installait dans un fauteuil car il était très âgé.

- A) Il s'asseyait..... du fait de son grand âge.
- B) Il s'asseiyait..... de par son grand âge.
- C) Il s'asseoyait..... étant donné son grand âge
- D) Il s'assoyait..... de part son grand âge.
- E) Aucune réponse ne convient.

23) Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me communiquer le devis de rénovation de toutes les fenêtres de la cave.

- A) serais gré..... tous les soupirails.
- B) saurai gré..... tous les soupirails.
- C) serai gré..... tous les soupiraux.
- D) saurais gré..... tous les soupiraux.
- E) Aucune réponse ne convient.

24) Plongé dans la misère, il avait payé une lourde charge.

- A) le dénûment..... un lourd tribu.
- B) le dénument..... un lourd tribut.
- C) le dénouement..... un lourd tribut.
- D) le dénuement..... un lourd tribu.
- E) Aucune réponse ne convient.

Consigne pour les questions 25 à 28 : complétez le texte avec la suite la plus cohérente (3 points par bonne réponse).

25) « il est possible que les voyages....., mais je les crois plus utiles à ceux qui ont déjà acquis des habitudes ou des idées, à ceux qui ont déjà accumulé en eux-mêmes..... Le voyage renouvelle cet aménagement intérieur et le dépôt calcaire que l'éducation et la pratique du métier opèrent à l'intérieur de l'être. »
(Louis Jouvet)

- A) nous enrichissent.....des souvenirs heureux.....fabrique.....
- B) forment la jeunesse..... le triste défaut de l'expérience.... dissout.....
- C) pacifient les peuples.....des cartes postales.....justifie.....
- D)intéressent les seniors.....des points retraite... ..renforce.....
- E) Aucune réponse ne convient.

26) « Longtemps, des canaris et des pinsons ont travaillé dans les mines de charbon. Ces oiseaux étaient utilisés pour quand les émanations de se faisaient menaçantes. Dès qu'ils battaient des ailes ou, voire mouraient, les mineurs étaient avertis de la présence du gaz avant qu'eux-mêmes ne la perçoivent. »

- A) nettoyer les galeries.....protoxyde d'azote remuaient la queue....
- B) siffler l'alerte.....soufre pondaient.....
- C) donner l'alarme.....monoxyde de carbone se hérissaient.....
- D) repousser les vapeurs.....méthane..... la chamade.....
- E) Aucune réponse ne convient.

27) Préoccupation des adultes, les traditions concernent au premier chef les enfants. C'est à eux qu'on enseigne les valeurs, les savoirs, les rites qui définissent et élaborent la société future. Cependant, est beaucoup plus importante qu'on ne pourrait le croire. Jusqu'à l'âge de 3 ans, les enfants qui jouent ensemble passent une grande partie de leur temps à s'imiter les uns les autres, à adopter les postures et attitudes des uns et des autres. Mais l'imitation recule à partir de la quatrième année, à partir du moment où le langage se développe vraiment.

- A) la culture du risque
- B) la passion ludique
- C) la transmission horizontale, entre pairs,
- D) la volonté de nuire
- E) Aucune réponse ne convient.

28) L'homme était rare et précieux ; il est devenu innombrable et jetable. La nature était inépuisable ; elle est devenue chiche et hors de prix. Notre monde est d'une telle complexité que les meilleures grilles d'analyse ne sont guère que les moins mauvaises. Qui dit complexité dit..... . Plus d'hommes sont sortis de la pauvreté depuis cinquante ans qu'entre l'ère de notre cousin de Neandertal et le milieu du XIX^e siècle, ce qui n'empêchera pas le nombre de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour d'enfler d'un à deux milliards durant ce siècle.

- A) progrès humain
- B) compétition
- C) décadence
- D) ambivalence
- E) Aucune réponse ne convient.

CORRIGE DU SUJET OFFICIEL

DE L'ÉPREUVE DE COMPREHENSION ET EXPRESSION

1	D	15	A
2	E	16	C
3	C	17	C
4	A	18	A
5	D	19	C
6	E	20	E
7	B	21	B
8	C	22	A
9	E	23	D
10	B	24	E
11	B	25	B
12	D	26	C
13	C	27	C
14	D	28	D